**Prédication du 12 mars\_Périgueux**

Après Ruth, que j’ai choisi de méditer dimanche dernier, les lectures du dimanche nous proposent de lire la rencontre de Jésus avec une Samaritaine. Une lecture longue :

« Jésus vient donc dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob donna à Joseph, son fils. 6 Là était le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la marche, était assis près du puits. C’était environ la sixième heure. 7 Une femme de Samarie vint pour puiser de l’eau. Jésus lui dit : "*Donne-moi à boire*". 8 Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. 9 La femme samaritaine lui dit donc : "***Comment toi, qui es Juif, demandes-tu à boire à moi qui suis une femme samaritaine ?***" (Les Juifs, en effet, n’ont pas de relations avec les Samaritains). 10 Jésus lui répondit : "***Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit :* ‘Donne-moi à boire !’, *toi, tu lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive****"*. 11 "*Seigneur,* lui dit la femme, *tu n’as rien pour puiser, et le puits est profond ;* ***d’où as-tu donc cette eau vive ?*** *12 Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ?*" 13 Jésus lui répondit : "*Celui qui boit de cette eau aura encore soif ; 14 mais celui qui boira de l’eau que je lui donnerai n’aura jamais soif, et l’eau que je lui donnerai deviendra en lui une* ***source d’eau jaillissant dans la dans la vie éternell****e*". 15 La femme lui dit : "*Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n’aie plus soif, et que je ne vienne plus ici puiser* ". 16 "*Va,* lui dit Jésus, *appelle ton mari, et viens ici*". 17 La femme répondit : "*Je n’ai pas de mari*". Jésus lui dit : "*Tu as bien dit : ‘Je n’ai pas de mari’. 18 Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n’est pas ton mari. En cela tu as dit vrai*". 19 "*Seigneur,* lui dit la femme, *je vois que* ***toi tu es prophète****. 20 Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem*". 21 "*Femme,* lui dit Jésus, *crois-moi, l’heure vient où ni sur cette montagne ni à Jérusalem vous adorerez le Père*. 22 **V*ous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs*.** 23 *Mais l’heure vient, et* ***elle est maintenant****, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car* ***le Père cherche ceux-ci, ceux qui l’adorent****.* 24 *Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l’adorent, l’adorent en esprit et en vérité*". 25 La femme lui dit : "*Je sais que le Messie vient (celui qu’on appelle Christ) ; quand il viendra, il nous annoncera toutes choses*". 26 Jésus lui dit : "***Moi, je suis, celui qui te parle***". 27 Là-dessus arrivèrent ses disciples, et ils s’étonnaient de ce qu’il parlait avec une femme. Toutefois aucun ne dit : ‘Que cherches-tu ?’ ou : ‘De quoi parles-tu avec elle ?’ 28 Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s’en alla dans la ville, et dit aux gens : 29 "*Venez voyez un homme qui m’a dit tout ce que j’ai fait ; ne serait-ce point le Christ ?*" (...) 39 De cette ville, plusieurs des Samaritains crurent en lui à cause de cette parole de la femme, témoignant : « *Il m’a dit tout ce que j’ai fait*". 40 Aussi, quand les Samaritains vinrent vers lui, ils lui demandèrent de demeurer chez d’eux. Et il resta là deux jours. 41 Et beaucoup plus crurent à cause de sa parole ; 42 et ils disaient à la femme : "*Non plus à cause de ton récit, nous croyons nous-mêmes en effet nous avons entendu et nous savons celui-ci est vraiment le Sauveur du monde*" ».

Chers frères et sœurs en Christ,

La rencontre de Jésus avec la Samaritaine est un récit poignant. De nombreux éléments de ce récit mériteraient d’être relevés et commentés : la question de la vie éternelle, l’importance du témoignage, de l’expérience personnelle dans la foi... Permettez-moi ce matin d’insister sur un élément sur lequel on passe souvent trop rapidement. Cette question de « l’adoration en esprit et en vérité ». Qu’est-ce que Jésus nous dit ici ? Quelles implications cela peut-il avoir pour nous aujourd’hui ?

**1) Le lieu**

 **Le premier enseignement de ce court passage, c’est de nous dire que Dieu n’est lié à aucun lieu.** La femme de Samarie profite d’avoir en face d’elle un prophète pour tirer au clair une question épineuse : quel est le « bon » endroit pour adorer ? Quel est le « bon » lieu d’adoration ? Les humains veulent toujours faire entrer les choses dans des cases, quand ils ne veulent pas tout simplement faire valider par tous leurs propres choix. Histoire que tout le monde reconnaisse qu’ils sont dans le « vrai », qu’ils ont « raison ». Jésus refuse d’entrer dans ce pas de deux. Il renvoie dos à dos et les Samaritains et les Israélites : « *Femme,* lui dit Jésus, *crois-moi, l’heure vient où ni sur cette montagne ni à Jérusalem vous adorerez le Père* ». **La foi n’est pas une question de lieu.** Dieu est adoré de la même manière dans une Église catholique ou un temple protestant. Il est adoré exactement de la même manière dans un champ que dans un temple, dans une de ces méga-church à l’américaine, ressemblant plus à un hangar agricole ou un supermarché du religieux, que dans un de ces vieux temple cévenol, où les bancs sont disposés en arc de cercle. **L’important, oui, n’est pas dans le lieu**. **L’important est dans ce qui se joue dans le cœur de celui qui adore**.

**2) L’adoration est possible malgré l’inconnaissance**

**Le deuxième enseignement de ce texte est de nous dire que l’adoration n’est pas liée, ou pas seulement liée, à la connaissance**. Dans sa réponse à la Samaritaine, Jésus reconnaît que les Israélites adorent ce qu’ils connaissent et que les Samaritains « *adorent ce qu’ils ne connaissent pas* ». Intéressant : il peut donc y avoir une adoration de Dieu qui est à distance d’une connaissance *stricto sensu* de Lui. Il y a là des propos qui peuvent déranger les protestants que nous sommes. Mais ce sont des propos qui peuvent être des passerelles pour discuter avec nos frères musulmans, bouddhistes, indouistes ou autres... Des passerelles pour un vrai et fructueux dialogue interreligieux. **Comme les Samaritains qui, tout en n’ayant que les 5 premiers rouleaux du Pentateuque** (Genèse, Exode, Nombres, Lévitique, Deutéronome : cinq livres qui, selon eux ne comportent aucune référence à la résurrection des morts), **adorent quand même le ressuscité, nos frères musulmans, bouddhistes, ou autres peuvent adorer le ressuscité malgré leur inconnaissance de Lui**. L’important, oui, n’est pas seulement dans la connaissance.

**3) En Esprit**

 **Le troisième enseignement porte justement sur l’important : adorer « en esprit et en vérité ».** Cet important ne décrit pas une démarche humaine. Une démarche qui consisterait à adorer par l’esprit que nous avons et dans une totale vérité. Une parfaite sincérité de cœur et une pleine transparence. Non. **L’important n’est pas dans la démarche humaine mais dans la démarche divine**. Il faudrait donc cesser de citer ce texte en parlant d’adoration « en esprit » pour parler plutôt d’une adoration « par l’Esprit ». C’est Lui, l’Esprit de Dieu qui nous conduit dans l’adoration du Père. C’est Lui qui nous amène à reconnaître en Jésus le « *chemin, la vérité et la vie* ». C’est Lui, l’Esprit de Dieu, qui nous amène à la Vérité, au Fils. Lui bien plus que les humains que nous sommes. Les vrais adorateurs adoreront le Père par l’Esprit et jusque dans la vérité.

**4) Le Père cherche**

 **Ces adorateurs, Dieu les cherche.** L’initiative est divine. La mission première est celle de Dieu. Nous ne faisons que modestement et imparfaitement la relayer.

**5) Maintenant, Je suis**

 **Enfin, dernier enseignement de ce texte, Jésus est un Messie-Dieu**. La femme, à la toute fin du dialogue, fait état de sa connaissance sur le Messie. Et Jésus lui dit : « *Moi, je suis* ». « *Je suis* ». La référence à Exode 3,14 est claire. Jésus se présente de la même manière que Dieu s’était présenté à Moïse au buisson ardent. Mais Jean ne nous dit rien de la conclusion que la femme en tire. On s’attendrait à une phrase du type : « *Seigneur, je reconnais que tu es Dieu* », ou « *Seigneur, je crois que tu es le Messie annoncé, le Fils de Dieu promis par les prophètes* » ou autre chose. Mais rien. C’est au lecteur, à chacune, chacun de nous de conclure ce récit. C’est au lecteur, inspiré par l’Esprit, d’en tirer la conséquence qu’il veut pour sa vie et de venir ainsi à la Vérité révélée en Christ.

 Que Dieu bénisse ceux qui l’adorent par l’Esprit et jusque dans la Vérité. Amen.